L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN 11 NOVEMBRE.

Louisiane.

Nous saluons avec plaisir l'apparition d'un nouveau confrère à la Nouvelle-Ibérie, *Le Courrier du Têche*, publié en français et en anglais par MM. Escudier et Girod. M. Escudier nous est connu depuis longtemps comme journaliste ; il a fait ses preuves, et nous espérons que sa nouvelle entreprise sera couronnée de succès.

Le Courrier du Têche signale la fondation d'une société de bienfaisance et d'assistance mutuelle basée sur la constitution de la Société française de la Nouvelle-Orléans. Voici l'organisation de cette société :

Président, Jules Dubos ; Vice-Président, Joseph A. Breaux ; Secrétaire, Pierre Jubin ; Trésorier, Albert Décuir.

Comité de finance : Bernard Lapleine, Jacques Fourcade.

Administrateurs : L. M. Bernard, Augustin Borgerie, Sr., Louis Arizone.

Comité de secours : S. Blanc, F. Saintès, J. L. Burke, A. L. Borgerie, J. N. Landry.

Nous empruntons au même journal les informations suivantes sur les récoltes :

Pluie ! pluie !! Nos champs sont inondés, les cannes sont en pleine sève et, dans plusieurs endroits, bourgeonnent. La roulaison est retardée d'au moins deux semaines, bon nombre de nos habitants qui comptaient commencer cette semaine sont forcés d'attendre que le temps change du chaud au froid et de l'humide au sec.

Le coton est aussi fort maltraité, un grand nombre de grabots tombent, tandis que la soie de ceux qui sont ouverts est, ou jetée à terre ou gravement endommagée.

Le maïs qui n'est pas encore récolté est aussi fort avarié.

Enfin la récolte des paroisses du Têche, qui, il y a peu de mois, promettait d'être abondante sera certainement très faible. Pour les cannes tontefois il y a encore du remède, elles sont assez belles ; quelques jours d'un temps favorable répareraient une partie du dommage. Notre seule crainte est qu'une gelée à glace, trop subite, ne vienne couper court aux espérances de nos habitants.

Le *Meschacébé* dit sur le même sujet :

Toujours de la pluie et un temps défavorable à la roulaison. Le rendement est généralement assez faible.

Notre confrère annonce en termes émus la mort d'un de ses vieux amis le docteur Gustave Chabaud :

Le docteur Chabaud, né à Bordeaux, entré dans sa 67ème année, exerçant depuis 1840 la profession médicale dans la paroisse St. Jean-Baptiste. Notre cœur est brisé, car il y a plus de vingt ans que Gustave Chabaud était le compagnon fidèle de notre foyer, et que nous mettions en commun nos peines et nos joies.

Le Louisianais a un magnifique article sur l'*Athénée Louisianais* et la Nouvelle-Orléans d'autrefois. Nous nous la rappelons contiere et nous pouvons dire "quantum mutatis !" ne pouvant reproduire l'article nous devons nous contenter de glaner les nouvelles suivantes :

—Le temps s'est amélioré, c'est à dire refroidi, et la canne s'est décidée à mûrir.

On roule maintenant sur toute la ligne. Attendre plus longtemps serait imprudent. La première gelée blanche pourrait bien être une glace.

Mais quel est le rendement ?

Ceux qui obtiennent la bonne2 l'argent, s'en est, en sont pas la majorité. Mais on espère qu'ils le deviendront, et même que le boucaut sera dépassé.

Tant mieux. Espérons toujours. Disons au-si que ce serait injuste de ne pas reconnaître le travail, et la richesse de la Louisiane est tout entière dans l'agriculture, c'est à dire dans le riz, le maïs, le coton et surtout le sucre.

Mais si le rendement ne satisfait point encore, la qualité du sucre, nous dit-on, n'est pas inférieure. On en fait de beau dans notre voisinage, aux habitations Gerard, Maitz, Jacob, Weham, Wallis, Bourgeois, LeBourgeois, Joly, Carite et plusieurs autres planteurs.

—Ces jours ci, la mort a passé dans notre paroisse, abattant les vieux et voiant les jeunes.

Le docteur Mahieu avait bien soixante-dix ans. Il habitait la Louisiane, Ascension et St. Jacques, depuis cinquante ans. C'était un homme de bien, un praticien sérieux et un honorable Français.

Il a été enterré à Donaldsonville, où il avait longtemps et consciencieusement exercé sa profession.

Il nous faut aussi enregistrer la mort de Mme Rodolph Martin, jeune femme de 30 ans, et de Mme Florian Kelier, plus jeune encore, puisqu'elle ne comptait point vingt ans.

Nous lisons dans le *Ouachita Telegraph*, de Monroe :

La gelée à glace de la saison a été visitée, le mercredi matin. Il a commencé à pleuvoir huit heures après.

Par suite du mauvais temps, le ramassage du coton a été arrêté depuis quelques jours. Les planteurs sont très découragés. Leur petite récolte se trouvera encore diminuée d'une balle sur six.

Allons chez Danziger.

L'EMOTION A MEXICO.

Les événements de la frontière du Rio Grande ont, paraît-il, causé une assez vive émotion à Mexico, si nous en jugeons par ce que dit le *Trait d'Union* dans sa Revue de Quinzaine du 17 octobre.

Mexico, 17 octobre 1877.

La République mexicaine jouirait en ce moment d'une quiétude parfaite, si les difficultés vive ment soulevées sans cesse les Américains sur la Frontière du Nord, n'étaient une menace sérieuse de voir la paix se troubler et la guerre s'allumer entre le Mexique et son puissant voisin.

Quels que soient les résultats de la campagne diplomatique engagée à Washington entre les envoyés de M. le général Diaz et le secrétaire d'Etat du président Hayes, la justice sera toujours du côté du Mexique, qui a fait preuve d'un grand esprit de conciliation et poussé la longanimité aussi loin qu'il est possible, afin d'éviter une rupture. Le ministre des affaires étrangères de la République, M. Vallarta, dont nous avons exquissé le portrait dans une revue précédente, n'a pas hésité de compromettre sa popularité, plutôt que d'abandonner la ligne politique qu'il s'est tracée, et qui consiste à ne fournir jamais le moindre prétexte sérieux de blâme de faire dévier de la loi et des intentions bienveillantes de son gouvernement.

L'Europe que préoccupe en ce moment le grand drame qui se joue aux pieds des Balkans, n'a pas les loisirs de s'intéresser à celui qui se prépare sur les rives du Rio Grande, et cependant celui-ci aura bien son importance. Si, comme il est à redouter, la victoire reste à la force et non pas au droit, le Mexique se trouvera très-hermétiquement fermé aux produits européens qui perdront ainsi et à tout jamais un marché qui n'était pas sans valeur.

Après avoir relaté les faits relatifs à la violation du territoire mexicain par le général Ord, le *Trait d'Union* ajoute :

Comme il fallait s'y attendre, ce nouvel attentat a causé une très forte émotion dans le public et soulevé une colère légitime. La presse nationale s'indigne de ce méfait des lois internationales ; elle déclare que le pays est à bout de patience et qu'il préfère courir les chances d'une lutte inégale plutôt que de se voir outragé sans cesse.

Tout en approuvant le langage des journaux mexicains, nous déplorons l'isolement dans lequel se trouve le Mexique, même avec les nations qui habitent le même continent et sont de même race que lui.

L'absence de rapports suivis et de relations intimes entre le Mexique et les républiques Hispano Américaines de ce continent, est un fait bien digne de nous surprendre. Il semble étrange, en effet, que des peuples de même origine et qui ont tant d'intérêts communs vivent aussi isolés les uns des autres, et que bien loin de resserrer les liens qui les unissent, ils s'en débarrassent chaque jour davantage.

Il y a longtemps déjà que les esprits les plus nobles, les plus grands et les plus généreux de l'Amérique espagnole caressent cette idée d'unir en faisceau toutes les républiques sœurs, afin d'en former une vaste et solide confédération susceptible non seulement de résister aux attaques du dehors, mais capable au besoin de faire respecter ses droits et d'imposer sa volonté souveraine.

Cette absence de solidarité entre des nations qui ont une bouche commune, a été, est et sera encore l'origine de bien des maux, la cause de bien des désastres.

Allons chez Danziger.

L'AUSTRALIE A L'EXPOSITION DE 1878.—Les *vingt et un comités* de la colonie de Victoria (Australie) leur capitale Melbourne en tête, seront brillamment représentés à l'Exposition universelle de 1878. La colonie vient de nommer ses commissaires, et, en même temps, le gouvernement a envoyé un télégramme au prince de Galles, par l'entremise de lord Carnarvon, pour demander qu'un espace de 5,000 pieds carrés fût réservé aux exposants australiens.

M. G. Levey, qui était secrétaire de l'Exposition du Centenaire à Philadelphie, a été nommé secrétaire de la commission qui sera chargée de surveiller les produits de Victoria.

Sydney et la Nouvelle Galles du Sud doivent également figurer à la grande fête internationale.

Le Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine, est le seul endroit où l'on trouve de la belle chaussure et qualités supérieures à des prix excessivement réduits.

—Rien n'est encore décidé pour les candidatures aux quatre sièges inamovibles qui sont vacants au sénat.

A droite, cependant, on parle du général Vinoy ; de M. de Carayon-Latour et de M. le duc Decazes.

LES ELECTIONS DES CONSEILS-GÉNÉRAUX.

Le nombre des cantons dans lesquels il a été procédé dimanche, à l'élection de conseillers généraux est de 1,473, et celui des cantons dans lesquels on a nommé des conseillers d'arrondissement, de 1,531.

Les conseillers qui viennent d'être nommés

Les conseillers qui viennent d'être nommés, le plus souvent sénateurs, et le hasard a fait justement que les membres de la droite forment la grande majorité des sénateurs soumis à la réélection, en janvier 1879.

On sait qu'aux termes de l'article 6 de la loi constitutionnelle 24 février 1875, les départements français ont été, au point de vue de l'élection sénatoriale, divisés en trois séries, entre lesquelles un tirage au sort a eu lieu.

Par suite de ce tirage au sort, la première série renouvelable du Sénat s'est trouvée comprendre les départements suivants :

1. Haute-Garonne, 3 sénateurs : MM. Saossa, général Pouroet, de Belcastel.
2. Gers, 2 sénateurs : MM. Lacave-Laplagne et Balbie.
3. Gironde, 4 sénateurs : MM. Hubert-Delisle, vicomte de Pelleport-Burète, Bébin, Raoul-Duval.
4. Hérault, 3 sénateurs : MM. Pagézy, vicomte de Rodez Benévent, Bonafous.
5. Ille-et-Vilaine, 3 sénateurs : MM. Grivart, général Loysel, comte de Kergariou.
6. Indre, 2 sénateurs, MM. Clément, comte de Bondy.
7. Indre et-Loire, 2 sénateurs : MM. Houssard, marquis de Quinemont.
8. Isère, 3 sénateurs : MM. Michal-Ladignière, Brillier, Eymard-Duverny.
9. Jura, 2 sénateurs : MM. Tamisier, Thurel.
10. Landes, 2 sénateurs : MM. le baron de Ravignan, de Gavardie.
11. Loir-et-Cher, 2 sénateurs : MM. Bozérian, général Rihault.
12. Loire, 3 sénateurs : MM. de Montgolfier, vicomte de Meaux, Arbel.
13. Haute-Loire, 2 sénateurs : Edmond de Lafayette, Jacotin.
14. Loire-Inférieure, 3 sénateurs : MM. le baron de Larcinty, général Espivent de la Villeboisnet, de Larrigunis.
15. Loiret, 2 sénateurs : MM. Dumesnil, Johan.
16. Lot, 2 sénateurs : MM. le maréchal Canrobert et Depoyre.
17. Lot-et-Garonne, 2 sénateurs : MM. de Colombet, le comte de Clambrun.
19. Maine-et-Loire, 3 sénateurs ; MM. le général d'Andigné, baron Legouy, Achille Joubert.
20. Manche, 3 sénateurs : MM. de Saint Germain, comte Daru, comte d'Auxeis.
21. Marne, 2 sénateurs : MM. le général Boissonnet, Dauphinot.
22. Haute-Marne, 2 sénateurs : MM. le général Pellissier, Robert Dehault.
23. Mayenne, 2 sénateurs : MM. le général Duboys-Fresney, Bernard Dutreil.
24. Meurthe et Moselle, 2 sénateurs : MM. Varroy, Bernard.
25. Meuse, 2 sénateurs : MM. Salmon, Bompard.
26. Morbihan, 3 sénateurs : MM. Andren de Kerdrel, comte de la Monneraye, de Kérideo.
27. Nièvre, 2 sénateurs : MM. le général marquis d'Espeuilles, comte de Bouillé.
28. Nord, 5 sénateurs : MM. Jules Brame, Maillet, comte d'Hespel, de Staplande (décédé), Maurice (décédé).
29. Oise, 3 sénateurs : MM. Malherbe, Aubrelioque, colonel d'Andlau.
30. Constantin, 1 sénateur : M. Lucet.
31. La Martinique, 1 sénateur : M. Desmazes.

Parmi ces sénateurs, 5 ont voté la dissolution de la Chambre.

Dix-huit seulement appartiennent à la gauche anti-dissolutionniste.

LES CHANCES DE PAIX EN ORIENT.—Le 11 octobre, le marquis de Salisbury, assistait à la réunion des membres de la Chambre de commerce de Bradford où une adresse lui a été présentée, à prononcé un discours sur la question d'Orient. Notre correspondant de Londres nous en rend déjà donné une appréciation de ce discours, nous n'en citerons que le passage suivant :

Personne ne peut prédire si nous allons assister à la conclusion prochaine de la paix ou à une guerre prolongée, la plus grande certitude était remportée de l'un ou l'autre côté, on pourrait, bien entendu, s'attendre à une paix prochaine.

Dès qu'un des deux belligérants manquera, soit de troupes, soit d'argent, aucun de ce pouvoir plus poursuivre la lutte, vous pouvez être certain que ce n'est plus un scrupule d'honneur ni l'attachement à une politique quelconque qui retarderaient alors la conclusion de la paix.

Mais aucun symptôme d'épuisement ne s'est encore révélé d'une façon ostensible, et en calculant les probabilités de la paix, il ne faut jamais oublier que la guerre actuelle n'est pas une guerre de souverains, mais bien une guerre de peuple à peuple. Il règne des deux côtés un profond sentiment d'hostilité fanatique nationale, et c'est pour une de ces guerres qu'un souverain peut entreprendre, poursuivre ou abandonner selon les visées politiques de ses ministres.

La guerre de Crimée entreprise d'après certains principes et dans certains buts définis, et pour qu'elle se termine (si elle se termine avant l'épuisement des forces matérielles) les souverains devront rapporter à leur peuple de quoi le convaincre que le but de la guerre a été jusqu'à un certain point rempli, et que les passions sur lesquelles elle reposait ont été satisfaites. Il ne saurait pas moi-même à la probabilité d'une partie nulle.

Du reste, les conjectures de ce genre sont sans aucune valeur et n'aboutissent à aucun résultat. Je dois seulement vous donner l'assurance que les vœux que vous faites pour le rétablissement de la paix sont ardemment partagés par le gouvernement de la Reine et que nous n'épargnerons aucun effort quand l'occasion se présentera, pour rendre les bienfaits de la paix et du repos aux régions les plus éprouvées du monde.

Le même jour, recevant une adresse de l'association conservatrice de Bradford, le marquis de Salisbury a également parlé des événements d'Orient ; nous citerons les paroles suivantes :

Il y a deux sortes de diplomatie : celle qui prodigue des conseils et celle qui dissimule une menace derrière ses conseils. Nous ne sommes pas en mesure nous-mêmes de prodiguer d'autres conseils que des conseils pacifiques, à moins de sortir de la situation que vous nous avez justement prescrite.

J'espère que ces conseils seront écoutés. Mais vous voyez, les passions qui se déchaînent devant vous ; vous savez que cette guerre répond de part et d'autre aux plus déplorables passions dont la nature humaine soit susceptible. Vous ne pouvez donc compter que les prétentions qui ont servi de prétexte à la guerre soient abandonnées de part ou d'autre, avant que l'un des deux belligérants remporte une grande victoire ou se trouve complètement épuisé.

LA QUESTION DE L'AMNISTIE. — On lit dans le *Moniteur* :

"Les sénateurs et les députés qui se réunissent aux comités des gauches viennent d'examiner toute équestions qui seraient soulevées dans le courant de la session prochaine.

"On s'est occupé d'abord de l'amnistie. Une proposition d'amnistie pleine et entière sera déposée au début de la session au Sénat et à la Chambre des députés. Elle sera la reproduction pure et simple de l'ancienne proposition Naquet. La majorité de la Chambre la repoussera certainement. On demandera ensuite l'amnistie pour les condamnés politiques. En cas de rejet, une proposition sera présentée tendant à l'amnistie par catégories. On semble croire que cette dernière proposition sera votée.

"On a paru d'accord pour placer en tête de l'ordre du jour, immédiatement après le budget, la loi municipale. Dans les réunions qui tiendront ultérieurement les groupes des gauches on arrêtera les décisions à prendre sur plusieurs des dispositions de cette loi.

"Enfin, on demandera l'abrogation de la loi sur l'enseignement supérieur ou, à défaut, de l'article 7 de cette loi, afin de rendre à l'Etat l'attribution exclusive de la collation des grades."

—M. le général de Bellecourt, commandant la 2ème division d'infanterie à Arras, vient d'adresser à ses troupes l'ordre du jour suivant :

Ordre de la place No 41.

Dans la nuit du 14 au 15 octobre, vers une heure du matin, le soldat Jean-Marie Hardy, du 36ème régiment d'infanterie de ligne, était en sentinelle devant l'hôtel de la division à Arras.

Un groupe de huit à dix personnes arrivait, en faisant du bruit, sur le trottoir où il se trouvait : il leur dit de passer au large. Au lieu d'obéir, le groupe continua à s'avancer en proférant les injures les plus graves, les dires les plus outrageants.

Une nouvelle injonction est faite : mais la sentinelle n'en est que plus menacée. Alors le soldat Hardy n'hésite pas : il saisit un des perturbateurs et frappe successivement d'un coup de baïonnette deux autres qui veulent délivrer leur camarade et, quelques instants après, remet le prisonnier entre les mains d'un gendarme, accouru d'une rue voisine.

Le soldat Hardy est nommé soldat de 1ère classe ; mais le général de division, pour lui donner un témoignage public de satisfaction, s'empresse de signaler sa conduite à toutes les troupes de la garnison.

Au quartier général, à Arras, le 15 octobre 1877.

Le général commandant la 2me division d'infanterie.
Signé : DE BELLECOURT.

—Le comité électoral des gauches du Sénat ne se dissoudra pas, paraît-il, sans adresser un nouveau Manifeste aux électeurs.

On mande d'Allemagne, 14 octobre :

Le comte de Moltke et son état major se trouvent en ce moment sur le Rhin. Ils inspectent les chemins de fer stratégiques qui relient le Taunus et le Westerwald. La ligne de Limburg-Francfort est ouverte. Les services de voyageurs s'ouvriront demain, 15. Le comte de Moltke a examiné cette ligne avec soin. Il a inspecté les voies de tous les autres chemins de fer, notamment la voie de Berlin à Metz (direct) par la Moselle, pour laquelle le Rhin à Forchheim. Les études du chef de l'état major ont porté ensuite sur les hauteurs qui devraient être fortifiées dans le cas où, dans une guerre avec la France, cette dernière puissance arriverait sur le Rhin. Les places du Rhin vont être aussi l'objet d'une inspection sévère. On active beaucoup la confection du matériel des places fortes.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE,
DE BIDWELL!
Au No. 94 de la rue St-Charles.
LES FAMEUX LINGARDS,
Qui ne sont pas venus à la Nile-Orléans depuis trois ans.
La grande troupe dramatique des Lingards
DIMANCHE, LUNDI et MARDI, 11, 12 et 13 novembre,
HEART AND CROWN, drame,
PETER WRITE, vaudeville.
MERCREDI, à la matinée—la seule représentation de THE LADY OF LYONS.
Mercredi et jeudi soir—LED ASTRAY (traduite de "la Tentation")
Vendredi, 16 novembre. — BENEFICE DES LINGARDS.
Samedi, à midi et le soir—Première représentation de THE VETERAN, drame en quatre actes, et SIR SIMON SIMPLE, vaudeville.
A venir—Our Boys, The Bridal March, Sweetheart, In Revrion.
On peut retenir des places six jours d'avance.
Le contrôle est ouvert toute la journée.
10nov—

Théâtre St-Charles.
La célèbre bande militaire allemande
Composée de
30.....Artistes de premier ordre.....30
Sous la direction de CARL BEYER.
Dimanche soir, 11 novembre, et tous les soirs de la semaine, mainnée le mercredi et samedi.
Plusieurs morceaux nouveaux.
BATTLE POTPOURI.
Prix d'entrée comme d'habitude. 10nov—

GRAND CONCERT
Vocal et Instrumental,
DANS LA SALLE GRUNEWALD,
MARDI, 13 Novembre 1877.
DONNÉ PAR
Cent des prix'paux Artistes et Amateurs de cette ville
Sous la direction du
Professeur EDWARD GRONEVELT,
Au bénéfice de
la Veuve infirme de feu le capitaine JOHN WILSON.
L'hélicique commandant du brick "Minna Schiffer," qui sauva autrefois 601 personnes réunies sur le steamer "Conaught" que les flammes dévoraient en plein océan.
BILLET.....UNE PIASTRE.
Le Concert commencera à 8 heures du soir.
PROGRAMME :
Chœur.....Mendelssohn
Solo de Flûte.....'Le Tremolo,'.....Demersman
Solo.....Mendelssohn
Solo de Piano.....'Fantaisie Polonaise.....J. Raff
Quatuor, voix d'hommes.....Mohring
Solo de ..Wipe, Wife and Sons.....Grane
Chant de Valse.....La Mergeronnette.....Cendars
Solo de Flute.....Fantaisie sur Oberon....Briano
Solo.....Cavatine de "Lucia".....Donizetti
Chœur.....'Heaven are telling' (Creation).....Haydn
J. W. H. ECKERT, accompagnateur.
COMITE EXECUTIF :
Thomas A. Adams, Ed. A. Parfrey
Alfred Moulton, A.D. Schreiber
A. K. Miller, John R. Lafitte.
Ed. Pilsbury, Wm Creery
Joseph Magner, Louis Grunewald
H. N. Sorin, Chairman.
COMITE DE RECEPTION :
Col W. T. Vaudry, Chairman
Gov. F. T. Nicholls, Hon. Louis Bush,
Lt. Gov. Louis A. Wiltz, Hon. Lionel Adams,
Gen. J. W. Patton, John Phelps, Esq.
Gen. F. N. Ogden, Wm. R. Schmidt, Esq.
Gen. W. J. Behan, R. S. Howard, Esq.
Col. Wm. A. Bell, Thos L. Airey, Esq.
Col. Wm A. Owen, David Urquhart, Esq.
Col. J. B. Vinet, Chas. G. Johnson, Esq.
Col. Adolph Meyer, E. C. Payne, Esq.
Col. John H. Pike, T. J. Fluker, Esq.
Col. W. E. Higer, W. H. Bailey, Esq.
Maj. Walter J. Hays, Frank M. Hall, Esq.
Maj. J. B. Richards, J. Lurin, Esq.
Capt. Geo W. Dupré, W. R. Lyman, Esq.
Capt. R. B. Hernandez, A. Andre Lecompte, Esq.
Capt A. E. Morphy, J. I. Adams, Esq.
Capt. Eugène May, C. M. Wesham, Esq.
Capt. W. I. Hodgson, Jas. H. Dill, Esq.
Capt. H. D. Isaacson, John S. Kelsey, Esq.
Lieut. H. D. Coleman, Jules Veirin, Esq.
Lieut. E. J. Kursheedt, Carceal Burke, Esq.
M. Musson, Esq. W. K. Shephard, Esq.
August Sohn, Esq. Edward Troy, Esq.
A. de G. de Foubianque, Esq.
11 nov—

THEATRE DE L'ALCAZAR.
Représentations tous les soirs et le SAMEDI en Matinée.
20 sept

JARDIN WENGER.
Aux Nos. 11 et 13 de la rue Bourbon,
H. WENGER, PROPRIÉTAIRE.
L'ETABLISSEMENT vient d'être mis à neuf.
C'est aujourd'hui le Pitt's Exact Duplicate.
Le public a pu en admirer les fresques et les autres ornements le samedi, 13 courant, à sept heures du soir.
Il s'y trouve constamment un grand nombre de journaux européens et américains.
Les trois chambres à entrées distinctes, pour les dames et les familles.
La plus grande orchestrion du monde exécute des airs de 11 heures du matin à minuit.
LE LAGER BEER MILWAUKEE de Philip Best a cinq cents le verre 19oct—6m.

Bureaux de la "Louisiana Oil Company" No 37 rue de Carondelet—A l'élection annuelle pour Directeurs de cette Compagnie, tenue le 8 courant, Messieurs A. H. May, Jules Cassard, Paul Gelpi et J. A. DeBlanc, ont été élus Directeurs pour l'année suivante, et à une réunion spéciale de la direction tenue le 7 courant, M. J. A. DeBlanc a été réélu Président et M. Jules Cassard Vice Président de la dite Compagnie.
A. C. LANDE,
Secrétaire.
9nov—2t

Bureau de Lever Steam Cotton Press Co No 37 de la rue Carondelet—A la Nouvelle Orléans le novembre 1877.—L'élection annuelle de sept directeurs, pour l'année courante, aura lieu, au bureau de la compagnie, LUNDI 19 du courant, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
WM. S. SEVEY,
Secrétaire.
1 nov—JDM.

Taxes de Ville de 1877.
Département des Finances.
Hôtel de Ville,
Nile-Orléans, 9 nov ibre 1877.
A dater du JEUDI 15 novembre, les taxes de ville, de 1877 seront recouvrées conformément à la loi.
J. C. DENIS,
Administrateur des Finances.
9nov—an|9nov

Dr. B. DE VILLENEUVE,
HOMEOPATHE,
Membre correspondant de la Société Médicale Homœopathique de France.
Médecin de l'Union Française.
Résidence : 216 RUE BOURGOGNE.
CONSULTATIONS : de 3 à 4 heures.
Cabinet de Consultations 132 rue du Canal, près Carondelet.
Consultations de Midi à 1 heure.
Attention particulière donnée au traitement des maladies des dames.
5nov—3m

DR. ANFOUX
DENTISTE - PRATIQUE.
No. 16 rue Dauphine, près Canal,
Toutes opérations en dentisterie chirurgicale et mécanique faites à la satisfaction de ses patients et à des prix toujours très modérés.
21-oct—1m

RATELIERS DOUBLES, HAUT ET BAS,
Pour $20 seulement.
Le Dr Ch. MERMILLIOD,
DENTISTE,
196 Rue du Canal, près Remparts
Etant de retour en cette ville serait heureux de revoir ses anciens clients et amis, et il leur encouvrelle ses offres de service.
5nov—pp

Prof. LENORMAND,
Successeur de la célèbre Dentiste du marché Français.
ANNONCE au public qu'il arrache les dents à tout le monde, gratis, à son domicile, tous les jours de midi à quatre heures.
L'Essence de Maïschite est à vendre à son office, No 112 rue St-Philippe. 20 sept—

ROSADALIS—ROSADALIS
Ce célèbre agent pour purifier le sang mérite toujours de fixer l'attention de tous ceux qui souffrent. Il n'est vendu des milliers de bouteilles. Personne ne s'en est plaint.
A vendre par
E. J. HART & CO.,
173, 75, 77, 79 Tchoupitoulas.
29 juin—6m

Compounders.
Les personnes qui ont des matériaux de compounder à vendre trouveront à les vendre au comptoir si elles veulent s'adresser au No 11 et 13 de la rue Peters. 2 nov—

S. HERRMANN,
Marchand de liqueurs en gros et Marchant Commissionnaire,
Nos 11 et 13 de la rue Peters et
Nos 9 et 11 rue Front.
MR. S. HERRMANN, ancien associé de la maison de Herrmann et Vignes prend la liberté de référer le public à l'avis ci-dessus et d'informer ses nombreux amis et le public en général, qu'il a acheté un nouveau fonds de marchandises et il demande la continuation de la patronage qui lui a été si libéralement accordé antérieurement.
Des avances libérales seront faites sur consignations. S. HERRMANN.
2 nov—1 m.

Nouvelle Orléans, 25 Octobre 1877.
LA Société qui existait entre Simon Herrmann et Joseph Vignes, sous la raison HERRMANN & VIGNES, a été dissoute, le 24 Octobre 1877, conformément aux clauses du contrat.
S. HERRMANN
J. VIGNES.
25 oct—

Mr. JOSEPH VIGNES ayant acheté l'intérêt de Mr. Simon Herrmann dans la maison Herrmann & Vignes, et assumant les dettes de l'ancienne maison, continuera les affaires au même lieu sous l'ancienne Douane et Vieille Levée, et fera la liquidation de l'ancienne maison.
25 octobre

A louer,
1° MAGASIN No 62, rue Commune, entre Magasins et Tchoupitoulas.
2° MAISON, No 466, rue du Camp, entre Felicité et Orange.
3° MAISON, No 104, rue Bienville, près Bourbon.
4° MAISON, No 17, rue Bassin, entre Canal et Douane.
5° GRAND EMPLACEMENT avec bâtisses No 124 et 126 rue St. Pierre et rue Bourgogne, près Toulouse, convenable pour dépôt de charbon ou de bois.
S'adresser à
ARTHUR DENIS,
No 104 rue du Canal
11 Oct—1 m.

A louer pour cause de départ.
LE premier étage de cette belle résidence à véranda, située à l'encoignure St. Pierre et Royale, meublée ou non.
S'adresser à l'encoignure St. Pierre et Royale, 15 7 oct—3m

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.
Ce soir, DIMANCHE, KATE CLAXTON, comme la jeune Aveugle dans
LES DEUX ORPHELINES.
Elle sera secondée par Mr C. A. Stevenson (avec la permission de Mr A. M. Palmer, de l'Union Square Theatre) et la compagnie de New York.
LUNDI, KATE CLAXTON dans son grand rôle de CONSTANCE, "CONSCIENCE."
Jeudi, pour la première fois, elle jouera Fronfrou dans la belle comédie de ce nom.
Mercredi et Samedi Matinées.
Vendredi, bénéfice d'adieu de KATE CLAXTON.
11 nov—

GRAND BAL DE POMPIERS
PARÉ ET MASQUÉ
Eagle Steam Engine Co. No. 7,
SALLE DES ODD FELLOWS.
Samedi soir, 24 novembre 1877.
COMITÉ D'ARRANGEMENTS :
JAMES W. KENNEDY, Chairman.
S. C. Brodowski, James Campbell, Gust. Gast, A. Thomas.
On peut se procurer des invitations pour dames en s'adressant à la maison de pompe.
S. C. BRODOWSKI,
11nov—11c|11nov Secrétaire du Comité du bal

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.
Tercero Gran Baile de Tres y Medio Lejo — Que Celebrará la Sociedad — UNION ESPAÑOLA, DE BENEFICENCIA MUTUA DE N. O. EN LA SALA GRUNEWALD, El Sábado en la noche, Diciembre 29, 1877.
COMISION DE ARREGLOS.
El Sor. Don Miguel Suaron, El Sor Don Jose Llulla.
Don Jose Ferrer y Ferrer, Director.
Don V. Pianolles, Presidente.
Don N. Miranda, 1er Vice.
Don M. Sirgo, 2o. V. Pres.
Don J. Fabregas, Tesor.
Don G. Prats, Gran Mari.
Don S. Moreno, Cont'r.
Dr F. Formento,
Dr Barjot.
Sr H. Freixas.
Rod. A. L. Tiscot,
J. Barangue,
L. Queyrouza,
Don F. de P. Villasana, Secr.
Don A. A. Galan, Vice Secr.
Boleto de entrada.....$1,50.
Para invitaciones de señoras activas a los Sres. V. Pianolles, esquina San Rodolfo y Dauphine, J. F. y Ferrer, esquina Canal y Water. A. R. Lopez, esquina Poydras y Magazine. F. de P. Villasana, No. 125 calle Charires. Jose Venta, calle Baratelle. No 425.
Propuestas para el alquiler de la Barra, Restaurant y deposito de comercos se recibirán hasta el dia 15 de Diciembre en los puntos arriba indicados.
Nueva Orleans Octubre 23 de 1877
23 oct—2t oct, nov. 4, 11, 18,25, dic 2, 9,16, 23ene22

INSTITUTIONS.
Prof. L. Emile Richard
Conservatoire de Paris.
Late Musical Director,
Virginia Female Institute, Staunton, Va.
PROFESSEUR de MUSIQUE
Vocale et Instrumentale.
(Piano & Orgue Harmonium)
Adresse, Philip Werlein, N. O.

Madame Julie Richard,
Augusta Female Seminary,
Staunton, Va.
Professeur de FRANÇAIS et d'ESPAGNOL,
Adresse, Philip Werlein, Canal St., N. O.
10 oct—2m 11 21

INSTITUTION D'AQUIN.
CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, et occupant de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, est celle dont les intérêts et ses soins, qui peuvent s'imiter, dans son enceinte, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.
Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes : l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Philosophie, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire Naturelle, la Physique, etc.
Les Prix d'Etude et le collège sont confiés à des professeurs de mérite.
Pour les conditions s'adresser à l'institution, Rue Jean Baptiste, près Claiborne. KINDERGARTEN pour petites filles et petits garçons.
23 août—6m

INSTITUT St-LOUIS
POUR LES JEUNES FILLES.
FONDÉ EN 1847.
DIRIGÉ PAR MME E. H. MATTHEY.
Enseignement Primaire, Intermédiaire et Supérieure.
TOUTES les branches d'une éducation complète : Française et anglaise, la langue espagnole et la langue allemande, y sont enseignées par des professeurs d'un mérite reconnu. La Musique vocale et instrumentale est comprise dans l'objet d'une attention particulière. Les classes de dessin, de Peinture à l'huile et à l'aquarelle, organisées l'année dernière, recommencent aussitôt la rentrée.
Les dames et les demoiselles qui désireront suivre ces cours, seront admises aux mêmes prix que les élèves de l'Institut.
Dessin.....$4 00 par mois.
Peinture.....$4 00 de
23août—6m

Changement de Local.
—A LA—
BATISSE HONG KONG,
LE MAGASIN DE LA RUE DU CAMP
—DE LA COMPAGNIE DE—
THÉS HONG KONG
A ÉTÉ TRANSPORTÉ A LA
BATISSE HONG KONG,
89.....RUE DU CANAL.....89
Où grâce à de nouveaux appareils perfectionnés, elle est à même de répondre constamment à la demande de ses célèbres
CAFÉS GRILLÉS,
demande qui augmente de jour en jour. La qualité de ces cafés surpasse celles de tous les autres cafés offertes jusqu'à ce jour, et la réduction du grillé ou de
PURE CAFE MOULU!
A vingt-cinq cents la livre,
sera maintenue. C'est à la compagnie qu'est dûe cette réduction.
SES THÉS JUSTEMENT CELEBRES
sont plus économiques et se vendent meilleur marché qu'ailleurs, car elle les importe directement de la Chine.
Les boîtes primitives, contenant 1 livre et davantage et hermétiquement fermées sont expédiées par la compagnie, payables comptant sur livraison ou quand la compagnie reçoit les traites.
Nous expédierons GRATIS, cinq livres de thé de choix—vert, noir ou mêlé—d'une qualité supérieure à tout ce qui est offert ailleurs à $1 25—des quelles nous transmettra par le bureau de poste en ordonnant $5 00.
Seule succursale,
No. 179 DE LA RUE POYDRAS,
A une porte au-dessous de la rue Carondelet.
Le magasin principal a été transféré à
L'EDIFICE HONG KONG,
No. 89 DE LA RUE DU CANAL.
7oct—3m M.S.D.

JOHN G. WAGNER,
A L'ENSEIGNE DE LA BOTTE ROUGE
Angle des rues Ursulines et Dauphine.
BOTTES, SOULIERS
ET BOTTINES
A bon marché
27 oct—1m

THE CONTI VERANDAH,
(L'Hôtel Verandah Conti.)
MIS A NEUF.
CHAS. GECKS.....Propriétaire
L'OUVERTURE a eu lieu le mercredi, 5 septembre. Le propriétaire n'ayant rien négligé pour mériter le patronage du public, il espère l'obtenir comme par le passé. Les prix sont raisonnables. 8sept—3m

Etat de situation
—DU—
NEW-ORLEANS CANAL AND BANKING COMPANY.
A la Nile-Orléans, pour l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires du
Samedi, 27 Octobre 1877

Propriétés foncières	$ 159,713 14
Bons à prime de la ville ($50,000), valeur sur la place, 36½	17,000 00
Bons et actions	1,080 60
Prêts sur hypothèque, échant après 90 jours...$ 19,284 25	
Prêts et escomptes échéant après 90 jours	21,643 91
Prêts et escomptes échéant dans les 90 jours	2,266,426 44
Prêts payables sur demande	164,310 29
	$2,571,068 89
Dû par d'autres banques et banquiers (y compris le change étranger et le change américain)	168,121 07
Dépenses courantes	15,867 66
En caisse—Or.....$69,591 91	
Billets de banques nationales..528,234 73	
Billets des Etats-Unis	597,010 00
	744,827 64
	$3,687,885 06
PASSIF.	
Capital	$1,000,000 00
Caisse